

Rien d'étonnant si les Américains, qu'inquiète le merveilleux accroissement du port de Montréal, essaient, sous prétexte d'épiloguer sur le terrible naufrage, de détourner son trafic au profit de leur pays; mais il leur faudrait trouver un meilleur argument, et un plus nouveau, que l'iceberg. Ce n'est pas d'hier que des montagnes de glace flottent au large de Terre-Neuve. Dès les premiers temps de la colonie française, il y a trois siècles, la traversée présentait les mêmes dangers : Champlain, en 1611, aperçut les banquises au milieu desquelles le vaisseau de Poutrincourt était immobilisé: "Et néanmoins, avec tant de peines et travaux, à force de tenir à un bord et à l'autre, nous fîmes en sorte que nous arrivâmes à quelque 80 lieues du grand banc où se fait le pefche du poisson vert, où nous rencontrafmes des glaces de plus de trente à quarante brasses de haut", lit-on dans la relation du troisième voyage de Champlain, où sont racontées par le menu toutes les difficultés que surmontèrent les braves marins.